

GABON-BURKINA FASO/CAMEROUN-GUINÉE BISSAU

TOUT EST POSSIBLE

La défaite dans ce groupe est interdite. La moindre contre-performance sonnerait le glas d'une éventuelle qualification au second tour.

On pourrait déjà se faire une idée, à l'issue des rencontres Gabon-Burkina (17 heures) et Cameroun-Guinée Bissau (20 heures), des équipes qui franchiront le premier tour. Les Panthères du Gabon, dont la contre-performance face aux Bissau-guinéens a été mal ressentie, n'ont plus droit à l'erreur. A la moindre fausse note, il leur sera difficile de rebondir par la suite. D'autant que leur dernière confrontation, contre le Cameroun, un prétendant désigné au titre, ne sera pas une partie de plaisir.

Une connaissance relative des Gabonais

Les Étalons du Burkina-Faso, une équipe qui réussit bien aux Panthères depuis quelques années, sera forcément difficile à manœuvrer. Leur match référence contre le Cameroun samedi dernier les a revigorés. En plus, ils vont se présenter avec une envie de revanche. Eux qui n'ont



Photo : AFP

Ce sera le moment, ou jamais de se ressaisir. Qualification en vue.

plus défait le Gabon depuis 2013. Les Gabonais, malgré tout, partent avec un léger avantage psychologique. Depuis 2010, Gabonais et Burkinabè se sont affrontés sept fois. Le compte donne trois victoires gabonaises contre une victoire burkinabè et trois matchs nuls. Une seule rencontre les a

opposés en phase finale de Can (2015). Elle a été bénéfique au Gabon.

Sans tenir compte de ces statistiques, Paublo Duarte, ancien entraîneur des Panthères, est confiant. Sa relative connaissance des joueurs gabonais peut l'expliquer. Lui n'aura qu'un

objectif : prendre les deux points. Le ton est donné. Reste aux 22 acteurs de cette rencontre de démentir ou conforter les statistiques.

L'autre match de la journée oppose Camerounais et Bissau-guinéens. A priori, les Lions n'ont pas de sou-

cis à se faire, au regard du potentiel de l'équipe. Mais un ego surdimensionné peut déboucher sur une désillusion. Ainsi que le faisait justement remarquer Hugo Broos, " il n'y a pas de petites équipes en coupe d'Afrique des nations ". Une façon de demander à ses joueurs de se méfier de cette team bis-sau-guinéenne.

L'entraîneur camerounais, qui semble avoir mis une croix sur le Lyonnais Nicolas Nkoulou, a encore du mal à digérer le match nul concédé face au Burkina-Faso. Le technicien belge, très critique envers ses attaquants, espère que ces derniers seront cette fois réalistes devant les buts, pour assurer la victoire. Mais l'entraîneur Baciro Cande, n'entend pas se laisser dominer. Il est déterminé à offrir au peuple bis-sau-guinéen une joie de plus après le match nul arraché samedi dernier dans les ultimes minutes face au Gabon.

F-K-O.M

Libreville/Gabon

LU DANS LA PRESSE

AFRIQUE FOOT : " Il faut respecter les anciens joueurs, car ils ont eu l'opportunité de gagner la CAN. Gervinho, par exemple, on sait le talent qu'il a et ça nous fait mal de savoir qu'il ne disputera pas la CAN. Toutefois, ça va donner l'opportunité aux jeunes de se montrer et de prendre la relève. " (Giovanni Sio, attaquant Côte d'Ivoire)

AFRICA FOOT : " La finalité du football, ce n'est pas de dominer, c'est de gagner. La Tunisie nous a dominés par moments. On a eu aussi des moments qui ont été très bien. Le résultat final, c'est que le Sénégal a gagné 2-0, et c'est ce qui est important dans le football." (Aliou Cissé, sélectionneur Sénégal)

JEUNE AFRIQUE : "Michel Dussuyer a succédé à Hervé Renard, ce qui n'est pas simple, mais il gère très bien son affaire. La Côte d'Ivoire voit arriver une nouvelle génération, bien encadrée par les anciens, et cela constitue un ensemble performant, solide, avec du talent. Les Éléphants sont invincibles depuis longtemps, et les faire chuter sera très difficile. » (Patrice Carteron, ancien sélectionneur Mali)

EUROSPORTS : " Il ne faut pas se raconter des histoires et dire qu'on va être champions, c'est un peu n'importe quoi. On y va pour jouer, pour poser des problèmes à nos adversaires, gagner des matchs si tant est que l'on puisse les gagner, mais en étant très lucides sur l'écart qui nous séparent aujourd'hui d'équipes comme la Côte d'Ivoire, le Maroc et la RDC. » (Claude Leroy, sélectionneur du Togo)

AFP : « Vous ne pouvez pas faire de chantage à votre pays. Ça, jamais de la vie. S'ils préfèrent jouer dans leurs clubs, ils resteront dans leurs clubs et c'est tout. Le Cameroun est plein de joueurs, on n'a pas de souci de ce côté. » (Roger Milla, Cameroun)

SURPRISES

Halte à la soumission !

Ils sont visiblement venus pour cogner bruyamment à la porte... de la gloire, se faire entendre et forcer le destin. Ils sont venus pour faire irruption à la salle du festin, puis tenter de se glisser subrepticement dans la pièce d'à côté, là où se trouve le lingot d'or tant convoité. Et qui est jalousement gardé par des Éléphants.

Ils ? Ce sont les sans-grades, ces équipes que l'on considère comme éliminées, avant même que la compétition ne commence. Donc, qui sont tout juste là, pour accompagner les autres. La Can 2017 en aurait une bonne brochette.

Seulement au lieu de rester tranquille, à leur place, à la périphérie de la cour des grands, les voilà qui forcent le passage. Est-ce une mini-révolte ? Seul l'avenir nous le dira. Mais on a identifié les meneurs. Ils s'appellent Guinée-Bissau ou Zimbabwe.

Ordonnée et appliquée, l'équipe de Guinée-Bissau a douché l'enthousiasme d'une formation gabonaise timorée, qu'elle réussit à tenir en échec (1-1), en revenant à la marque pendant le temps additionnel.

Quant au Zimbabwe, c'est le prototype d'une équipe qui n'a rien à perdre, mais tout à gagner. L'Algérie, l'un des grands favoris de cette Can, en a fait l'amère expérience dimanche dernier. Elle qui a failli perdre son scalp devant une étonnante équipe zimbabwéenne. Les Fennecs ont dû courir derrière le score, avant de sauver leur peau in extremis.

Dans tous les cas, si les sans-grades jouent avec autant de rigueur et n'accusent pas le coup physiquement, la compétition étant assez longue, il ne serait pas alors étonnant qu'on trouve l'un d'eux dans le dernier carré.

J. NGOM'ANGO